

# L'OYSTER ET LA MER

La mer est l'environnement naturel de Rolex. En inventant une montre-bracelet étanche, précise et fiable, la marque a séduit les pionniers des courses nautiques et les circumnavigateurs de la première heure pour qui l'Oyster Perpetual est devenue un instrument indispensable.

Dès les origines, Rolex entretient des liens étroits avec l'univers marin. Pour mettre au point sa montre-bracelet, le fondateur de Rolex Hans Wilsdorf s'est inspiré des chronomètres de marine réputés pour être très précis. Et parce que la poussière et l'humidité constituaient des entraves majeures à la précision, l'étanchéité était au cœur de ses préoccupations. C'est ainsi qu'en 1926 est née la première montre-bracelet étanche au monde, l'Oyster.

Une telle innovation attire l'attention de l'élite mondiale de la voile. Elle intéresse notamment le New York Yacht Club, premier partenaire de Rolex dans le domaine du yachting à partir de 1958 et à qui l'on doit le plus ancien trophée de voile au monde, la Coupe de l'America. De 1958 à 1983, en pleine époque faste de la voile, chacun des vainqueurs de cette régates emblématique reçoit un Chronomètre Rolex – une tradition qui durera vingt-cinq ans. La fructueuse association entre Rolex et le New York Yacht Club se poursuit encore aujourd'hui. Sir Francis Chichester figure lui aussi parmi les porteurs emblématiques de l'Oyster. Parfait représentant de l'esprit audacieux propre aux amoureux du grand large, ce navigateur a marqué de son empreinte l'histoire de la voile par son tour du monde en solitaire réalisé en 1966-1967, qui a suscité bien des vocations de skippers. Parmi ses instruments de navigation figuraient un sextant ainsi qu'un Chronomètre Oyster Perpetual de Rolex. ♦



Gipsy Moth IV needs  
repairs after capsizing in  
the Tasman Sea, but the  
Rolex ticks on happily.

Francis Chichester.

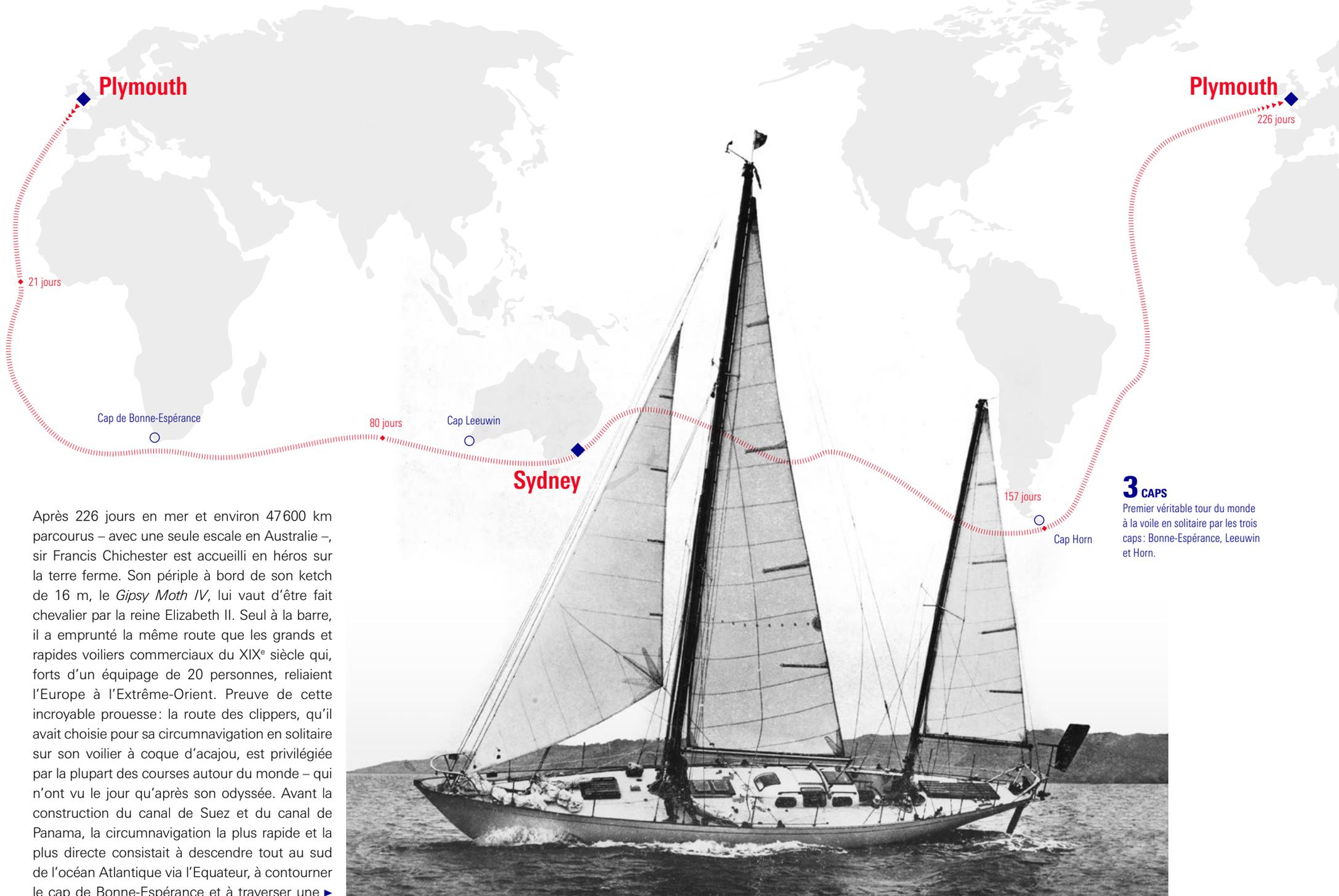
**UNE MONTRE À TOUTE  
ÉPREUVE**

« Le Gipsy Moth IV doit être réparé après avoir chaviré dans la mer de Tasman, mais la Rolex fonctionne toujours aussi bien. » (photo signée)

**EN SOLITAIRE AUTOUR DU MONDE, UNE ROLEX AU POIGNET**

# SIR FRANCIS CHICHESTER

Premier homme à naviguer autour du monde d'ouest en est en empruntant la route des clippers – le plus rapide des itinéraires praticables –, sir Francis Chichester est à jamais associé à l'histoire de la voile. Son exploit pionnier, qui lui a fait sillonner les mers du globe entre 1966 et 1967, a été réalisé une Oyster Perpetual au poignet. Trempée, heurtée, ballottée tout comme lui, sa montre Rolex a vaillamment résisté aux océans déchaînés.



**Plymouth**

**Plymouth**

21 jours

Cap de Bonne-Espérance

80 jours

Cap Leeuwin

**Sydney**

157 jours

Cap Horn

226 jours

### 3 CAPS

Premier véritable tour du monde à la voile en solitaire par les trois caps : Bonne-Espérance, Leeuwin et Horn.

Après 226 jours en mer et environ 47600 km parcourus – avec une seule escale en Australie –, sir Francis Chichester est accueilli en héros sur la terre ferme. Son périple à bord de son ketch de 16 m, le *Gipsy Moth IV*, lui vaut d’être fait chevalier par la reine Elizabeth II. Seul à la barre, il a emprunté la même route que les grands et rapides voiliers commerciaux du XIX<sup>e</sup> siècle qui, forts d’un équipage de 20 personnes, relient l’Europe à l’Extrême-Orient. Preuve de cette incroyable prouesse: la route des clippers, qu’il avait choisie pour sa circumnavigation en solitaire sur son voilier à coque d’acajou, est privilégiée par la plupart des courses autour du monde – qui n’ont vu le jour qu’après son odysée. Avant la construction du canal de Suez et du canal de Panama, la circumnavigation la plus rapide et la plus directe consistait à descendre tout au sud de l’océan Atlantique via l’Equateur, à contourner le cap de Bonne-Espérance et à traverser une ►

**47 600** KM

parcours en 226 jours de mer.  
Voyage autour du monde le plus rapide  
sur un petit bateau.

**25 000** KM

Record du plus long voyage à la voile  
en solitaire sans escale.  
Plymouth – Sydney, 22 700 km  
Sydney – Plymouth, 25 000 km  
Record détenu entre 1966 et 1969.

**280** KM PAR JOUR

Vitesse record pour un trajet en solitaire  
de huit jours le long de la grande route  
circulaire.

► bonne partie de l'océan Austral, puis à passer le cap Horn avant de remonter l'océan Atlantique. Aujourd'hui encore, il s'agit de la route la plus périlleuse et hasardeuse. Les pires intempéries sont à craindre, et les longs parcours en haute mer, loin des côtes et de tout secours, sont très risqués, même si depuis le périple du *Gipsy Moth IV*, les satellites ont fait leur apparition et d'énormes progrès ont été effectués en termes de communication, de navigation, de construction navale et de sécurité.

**UNE MONTRE À TOUTE ÉPREUVE** Sir Francis Chichester déterminait sa position et sa route à l'aide du soleil et des étoiles. Sa Rolex lui a été d'une aide précieuse : « Durant mon voyage autour du monde à bord du *Gipsy Moth IV*, ma montre Rolex a plusieurs fois subi de violents chocs, sans être endommagée », écrit-il dans une lettre datant de 1968. « Je ne peux pas imaginer de montre plus robuste. Quand je l'utilisais pour établir ma position en mer avec mon sextant sur le pont avant, elle était fréquemment heurtée et trempée par les vagues qui balayaient le pont ; jamais elle n'a semblé en être affectée. » Cet homme discret et sans prétention, qui était au départ entrepreneur et aviateur, incarne l'esprit de la voile et de l'aventure. Dans les années 1950, il décide de prendre la mer, et en 1960, il remporte à 65 ans sa première course transatlantique en solitaire, ralliant Plymouth (Royaume-Uni) à New York en quarante jours au nez et à la barbe de navigateurs deux fois plus jeunes que lui. Ce faisant, il défie tous les spécialistes selon lesquels son voilier à deux mâts nécessite un équipage de huit personnes. Le 17 septembre 1966, alors que son périple ne fait que commencer, il célèbre tranquillement son anniversaire au beau milieu de l'Atlantique, en veste de smoking et au champagne. Des mois plus tard, quelque 250 000 personnes en liesse se presseront sur les quais de Plymouth pour accueillir leur héros de retour au pays. ♦

**LIFE**

*One Man's Stirring  
Conquest of the Sea  
AROUND THE WORLD IN  
THE 'GIPSY MOTH'*

*Sir Francis Chichester's own  
story and pictures*

Sir Francis  
shoots the sun  
and takes his  
own picture by  
remote control

JUNE 9 • 1967 • 35¢

## UNE FRUCTUEUSE ASSOCIATION

# LE NEW YORK YACHT CLUB

Dans les années 1950, Rolex se lance à la conquête du grand large, nouant des liens étroits avec un représentant emblématique de la voile, le New York Yacht Club. Par ce partenariat historique, Rolex devient entre 1958 et 1983 la première Montre Officielle de la Coupe de l'America, événement nautique particulièrement riche en traditions et par ailleurs le plus ancien trophée sportif jamais disputé.

Le New York Yacht Club est intrinsèquement associé à la Coupe de l'America, compétition phare qui naît de la Coupe des Cent Guinées, grande course organisée autour de l'île de Wight par un célèbre yacht-club anglais lui aussi partenaire de Rolex, le Royal Yacht Squadron de Cowes. C'était en 1851, quelques années après l'ouverture des courses aux membres d'autres clubs. John Cox Stevens, Commodore du tout nouveau New York Yacht Club, est de la partie. Dans une lettre adressée au Royal Yacht Squadron, Stevens ne cache pas qu'il s'attend à être sévèrement défait par ses adversaires britanniques plus expérimentés et passés maîtres dans l'art de la voile. Contre toute attente, l'America, la goélette noire et élancée venue de New York, inflige un revers historique à ses hôtes en franchissant la ligne d'arrivée loin devant les quatorze voiliers britanniques. La reine Victoria, qui suit la course depuis la terre ferme, en reste bouche bée.

**LES PIONNIERS NEW-YORKAIS** La victoire de l'America marque un tournant décisif dans l'histoire de la voile. Le New York Yacht Club invite alors des clubs

du monde entier à briguer l'aiguière d'argent tout juste remportée en prenant part à une «compétition amicale entre pays» qui deviendra la Coupe de l'America. Pendant cent trente-deux années, le New York Yacht Club conserve la coupe, venant à 24 reprises à bout de ses rivaux, britanniques et australiens pour la plupart. Ce n'est qu'en 1983 que le New York Yacht Club s'incline: le trophée échappe aux Etats-Unis et prend le chemin de l'Australie.

La Coupe de l'America favorise le développement des courses nautiques. Celles-ci se multiplient partout dans le monde, essentiellement par le biais des clubs. Quand Rolex fait ses premiers pas dans l'univers de la voile en s'associant au New York Yacht Club et à la Coupe de l'America, cette régata est un véritable symbole. Pour les deux équipages chevronnés qui s'affrontent en sept manches sur des voiliers 12M JI ultraperformants, remporter le trophée suppose beaucoup d'adresse, une grande expérience, un travail d'équipe de tous les instants et un esprit nautique hors du commun. Vingt-cinq

**PUBLICITÉ ROLEX**  
datant de 1967.

ans durant, c'est-à-dire jusqu'en 1983, les vainqueurs de cette régata légendaire repartaient non seulement avec la coupe, mais aussi avec un instrument d'une grande utilité pour la navigation: une Oyster Perpetual Submariner. A la fois étanche, robuste et très précise, la Submariner était la montre de prédilection du skipper – jusqu'au lancement de

la Yacht-Master en 1992. Grâce à cette association de longue date avec un yacht-club pionnier, Rolex devient un acteur majeur de la voile. La marque nouera ensuite des liens avec d'autres yacht-clubs eux aussi très prestigieux, œuvrant ainsi à l'essor des plus grandes courses du monde et au rayonnement des valeurs d'excellence chères à ce sport. ♦

### THE ROLEX OYSTER — THE WATCH FOR THE YACHTSMAN

For dependability, ruggedness and accuracy. Hermetically and permanently sealed against the elements... waterproof, dustproof, sandproof and perspiration-proof.



### THE ROLEX SUBMARINER (Model 5513)

... originally designed for deep sea diving... pressure-proof to 660 feet underwater... now the choice of yachtsmen and boat designers the world over. Stainless steel Oyster case with 26 jewel Perpetual self-winding movement... black dial with prominent luminous dots and markers... Elapsed time indicator... Twinlock winding crown further protected by steel shoulders.



WORN BY THE CREWS OF THE 1964 AND 1967 AMERICA'S CUP DEFENDERS AND CHALLENGERS.

**PREMIÈRE MONDIALE**  
Après avoir subi une série de tests de précision chronométrique extrêmement rigoureux, Rolex obtient le premier certificat de classe «A» jamais décerné par l'Observatoire de Kew à une montre-bracelet.

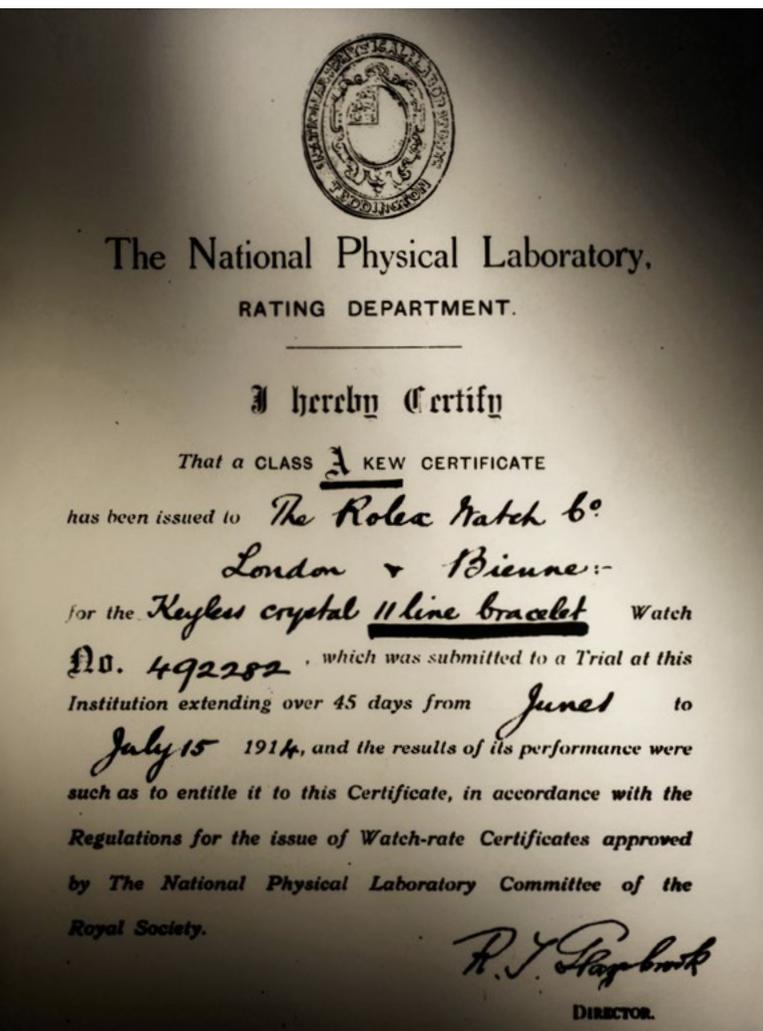
## UN CHRONOMÈTRE DE MARINE AU POIGNET

# L'OYSTER DE ROLEX

Il y a un peu plus de cent ans, en 1914, l'Observatoire de Kew en Grande-Bretagne décernait pour la première fois un certificat de classe «A» à une montre-bracelet – fabriquée par Rolex. Avant cette date, une telle distinction était uniquement attribuée à des chronomètres de marine à l'issue de tests extrêmement rigoureux. Rolex prouvait pour la première fois qu'une montre-bracelet pouvait être aussi précise qu'un instrument de navigation de dimension proche de celle d'une horloge – une véritable prouesse pour l'époque. La montre-bracelet de précision était née, et Rolex allait devenir la plus grande manufacture de montres certifiées Chronomètres.

### LES PLUS HAUTS STANDARDS DE PRÉCISION

Prouesse de précision miniaturisée, ce premier chronomètre-bracelet de classe «A» répondait avec brio aux critères les plus sévères au monde établis par l'Observatoire de Kew pour certifier des chronomètres de marine, dont la précision était indispensable pour déterminer la longitude en haute mer. Testée dans cinq positions et à trois températures différentes durant 45 jours, la montre-bracelet de Rolex est parvenue à satisfaire et même à dépasser les performances attendues des meilleurs chronomètres de ►





#### PRÉCISION

Chronomètre de marine de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle fabriqué par l'horloger français Louis Berthoud.

► marine. Ces instruments de bord ne pouvaient pas dévier de plus de quelques secondes par jour sans mettre en jeu la sécurité des bateaux. Le chronomètre-bracelet de Rolex certifié par l'Observatoire de Kew le 15 juillet 1914 présentait une variation journalière de seulement +1 seconde. A l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, on utilisait des montres de poche, robustes et relativement précises. Une montre-bracelet fiable et répondant à des critères élevés de précision relevait alors de l'utopie. Le fondateur de Rolex Hans Wilsdorf était cependant convaincu que

ces montres de petite taille représentaient l'avenir de l'horlogerie et pouvaient facilement s'adapter au style de vie plus actif et plus sportif de cette époque. En obtenant un certificat de classe «A» de l'Observatoire de Kew, Rolex démontrait que la précision au poignet était non seulement envisageable, mais réalisable, et qu'elle pouvait dorénavant rivaliser avec les meilleurs garde-temps de l'époque. Pour Rolex, cette distinction décernée par l'Observatoire de Kew constituait un gage officiel de qualité au plus haut niveau mondial.

## Le chronomètre-bracelet de Rolex certifié par l'Observatoire de Kew présentait une variation journalière de seulement +1 seconde.



#### MONTRE-BRACELET ROLEX

Semblable à celle ayant obtenu le certificat de classe «A» décerné par l'Observatoire de Kew.

**UNE MONTRE TAILLÉE POUR LA VOILE** Un autre défi était de créer un boîtier parfaitement étanche pour protéger le mouvement et en préserver la précision désormais certifiée. Cet objectif a été atteint en 1926 avec l'invention de l'Oyster, première montre-bracelet étanche grâce à un système ingénieux de lunette, de fond et de couronne de remontoir vissés sur la carrure. L'Oyster doit son nom à sa capacité à rester indéfiniment immergée dans l'eau sans être endommagée. En plus d'être étanche à l'eau, elle est également résistante à la poussière et au sable, autres

ennemis redoutables des mouvements mécaniques. Dès 1931, Rolex perfectionne le concept de la montre moderne avec le rotor Perpetual, système développé et breveté par la marque capable de capter et de restituer l'énergie des mouvements du poignet. Il n'est dorénavant plus nécessaire de se soucier du remontage manuel de sa montre au moyen de la couronne, un facteur déterminant pour l'étanchéité de la montre. Ce système de remontage automatique assure en outre une constante réserve d'énergie.

L'Oyster Perpetual de Rolex réunit trois qualités fondamentales: la précision, l'étanchéité et le remontage automatique, ce qui fait d'elle la montre idéale pour la navigation en haute mer. Au fil des ans, la marque a constamment repoussé les limites de la précision et de la certification chronométrique. Aujourd'hui comme hier, elle demeure leader dans ce domaine. Tous les modèles Oyster sont officiellement certifiés, et une nouvelle génération de mouvements aux performances superlatives répond dorénavant à des critères de précision deux fois plus exigeants que ceux des normes officielles. Rolex réaffirme ainsi le rôle précurseur qui ne cesse d'être le sien depuis l'invention d'une montre-bracelet aussi précise qu'un chronomètre de marine. ♦